

SUISSE EN BREF

Vol solaire de nuit

SOLAR IMPULSE L'avion solaire *Solar Impulse* initié par Bertrand Piccard pourrait décoller jeudi pour son premier vol de nuit. La date doit encore être confirmée mais les prévisions météorologiques s'annoncent favorables. **ATS**

La peau d'Hainard

NEUCHÂTEL Le PS estime que le radical-libéral Frédéric Hainard doit démissionner du Conseil d'Etat d'ici à la fin de l'été. Si le magistrat ne s'en va pas, il devra être privé de ses principaux dossiers par le gouvernement lui-même. **LAU**

Sans-papiers au parc

BERNE Une centaine de sans-papiers et de sympathisants occupent depuis samedi un parc de la ville de Berne où ils ont dressé des tentes. Ils exigent la régularisation collective de tous les sans-papiers. **ATS**

Escalade mortelle

LOISIRS Une Soleuroise de 22 ans s'est tuée dimanche soir lors d'un parcours d'escalade au Salbitschijen (UR). Elle a fait une chute de 50 mètres au cours d'une descente en rappel. Hélicoptère à l'hôpital, la jeune femme est décédée des suites de ses blessures. **ATS**

Chute vertigineuse

MONTAGNE Une Vaudoise de 73 ans a fait une chute mortelle d'une centaine de mètres hier sur un sentier dans l'Alpstein (AI). Elle était partie avec un groupe de retraités. Grièvement blessée, elle est décédée sur les lieux du drame. Son corps a été ramené en plaine par la Rega. **ATS**

CCT pour CFF Cargo

TRAVAIL Le Syndicat du personnel des transports (SEV) veut une convention collective de travail pour l'ensemble du personnel de CFF Cargo. Il a remis hier une pétition munie de 1300 signatures à la direction de la filiale. Pour le SEV, il est inconcevable qu'une entreprise qui résulte d'une externalisation des CFF, et dans laquelle ils sont majoritaires, engage du personnel sans CCT. **ATS**

«Je suis méfiant face à ceux qui disent que tout va mal»

PASCAL COUCHEPIN

Face aux appels à réformer le système politique suisse, l'ancien conseiller fédéral reste prudent. A ses yeux, il n'y a pas lieu d'entreprendre une grande révolution. Il nous explique pourquoi.

INTERVIEW

CAROLINE ZUERCHER

Réformons le système politique suisse! La crise libyenne ou l'affaire UBS ont fait ressortir le vieux débat du changement institutionnel. Gouvernement élu par le peuple ou élargi à neuf membres, élection du collège sur une liste bloquée, pouvoir de censure des Chambres qui pourraient faire chuter le gouvernement... Ces variantes, et d'autres, ont été évoquées. Le Conseil fédéral lui-même propose de rallonger la présidence de la Confédération à deux ans. Politiciens, professeurs et journalistes ont débattu de ces solutions, hier lors d'un séminaire à l'Université de Genève. Avec, en invité-vedette, Pascal Couchepin, qui fut conseiller fédéral durant onze ans et président de la Confédération à deux reprises. Face aux appels au changement, le radical valaisan reste toutefois prudent: des retouches, oui, mais pas de grande révolution. Interview.

Notre système politique date de 1848, et seuls des changements mineurs ont été entrepris. Pourquoi est-il si difficile d'intervenir?

Il ne faut pas changer les choses pour les changer. Si on parle de réforme des institutions, il faut se demander pourquoi et comment. On nous dit que le gouvernement a montré ses faiblesses, mais dites-moi qui a fait mieux que la Suisse ces vingt dernières années! Nous avons un taux de chômage faible, l'économie progresse dans un climat de paix sociale et les cultures cohabitent. Je me montre méfiant à l'égard de ceux qui disent que tout va mal.

Maintenant, le Conseil fédéral planche sur un changement de statut du président. Si cela doit se faire, il faut prendre en compte le fait que le gouvernement forme un collège et le président doit être là pour le servir. Car je n'ai pas encore trouvé d'alternative meilleure au collège. Une alternance majorité-opposition? J'ai toujours défendu l'idée qu'elle ne fonctionne pas avec la démocratie directe (ndlr: Pascal Couchepin a proposé un système dans lequel le président, élu par le gouvernement et confirmé par le parlement, aurait notamment pour mission de représenter la Suisse à l'étranger. Il occuperait son poste durant plusieurs années, mais son mandat ne serait pas renouvelable).

Il y a les bisbilles sur l'affaire libyenne. Le rapport parlementaire sur la gestion de la crise UBS se montre dur à l'égard du Conseil fédéral. Avec le départ de Christoph Blocher, on pensait que le gouvernement serait apaisé...

La plus grande crise a été celle des difficultés d'UBS, et c'est aussi celle que nous avons le mieux résolue. Dans le public, on surévalue les conflits de personnalité. En réalité, les ministres, qui ont de l'expérience politique, savent qu'on peut avoir des disputes violentes et revenir ensuite au travail.

Dans le passé, il y avait déjà des personnalités très fortes au Conseil fédéral. Par contre, ce qui a changé, c'est que dans notre monde très médiatisé, les différences de personnalité sont accentuées. Il y a une contradiction entre l'exigence d'être bon individuellement et le fait de dépasser son individualité pour former un collège.

A propos de cette médiatisation: vous dites que nos ministres sont soumis à «un concours de beauté». Comment répondre à cette évolution?

Il faut se demander, quand un ministre est élu, s'il est capable de résister à cette pression médiatique.



Pascal Couchepin, ancien conseiller fédéral. «Il y a une contradiction entre l'exigence d'être bon individuellement et le fait de dépasser son individualité pour former un collège.» (KEYSTONE/2009)



Pascal Sciarini, directeur du département de sciences politiques de l'Université de Genève. (PIERRE ALBOUY/2009)

Un groupe de travail au parlement

■ Pascal Sciarini, directeur du département de sciences politiques de l'Université de Genève, appelle au changement. A ses yeux, le Conseil fédéral souffre d'une surcharge de travail et d'un manque de direction et de cohérence dans l'action gouvernementale. Les crises récentes n'ont fait que mettre en exergue ces défauts. La concordance? «Elle me fait penser à la lumière de ces étoiles qui sont déjà mortes»,

ajoute le conseiller national Antonio Hodgers (Verts/GE), qui coorganisait la rencontre d'hier. Ces critiques ne sont pas nouvelles. Le séminaire d'hier a permis d'élaborer des pistes de réforme. Antonio Hodgers entend maintenant transformer l'essai, dans un groupe de travail regroupant des parlementaires de gauche comme de droite favorables aux réformes du Conseil fédéral. Une première rencontre est prévue en septembre. **CZ**